



Traduction de la transcription de la vidéo. Apprendre par la pratique, avec passion

Je m'appelle Timo. Je suis Français. J'ai lancé une initiative citoyenne européenne parce qu'en novembre 2018, j'ai entendu pour la première fois parler de l'exonération fiscale sur le carburant des avions, le kérosène, grâce aux «gilets jaunes» en France, qui protestaient contre la hausse des taxes sur le carburant des voitures.

À l'époque, à Bruxelles, dans les institutions européennes, la taxation du kérosène n'était pas du tout à l'ordre du jour. On a donc décidé de lancer cette ICE pour que les institutions européennes, les députés européens, le Conseil, tout le monde ici à Bruxelles et au-delà, dans les capitales nationales, entendent parler du souhait des citoyens européens de taxer équitablement la pollution des avions.

Après 6 mois de campagne, et après avoir recueilli plus de 60 000 signatures, nous avons appris début décembre que la Commission européenne ajoutait notre proposition de taxer le carburant des avions dans le pacte vert.

Après l'annonce par la Commission que notre proposition ferait partie du pacte vert, on s'est sentis extrêmement soulagés. On était très heureux: après près d'un an de campagne, de préparation, de travail acharné pris sur notre temps libre, on avait réussi. C'était vraiment super, car en tant que citoyens de l'UE, on a souvent l'impression de ne pas être entendus des responsables politiques nationaux, même au niveau local — et encore moins, malheureusement, des décideurs européens. Mais l'ICE est un formidable outil pour se faire entendre, en tant que citoyen européen, dans toute l'Europe.

Je pense que le moment le plus passionnant de toute la campagne, c'est quand le gouvernement néerlandais nous a invités à La Haye à une réunion intergouvernementale très sélective pour parler de la taxation de l'aviation. On s'est sentis vraiment privilégiés parce qu'aucune ONG n'était invitée. Ça montre vraiment combien les responsables politiques et les décideurs en général prennent l'ICE au sérieux.

Les moments les plus frustrants, c'était quand on envoyait des dizaines d'e-mails par jour pour convaincre des partenaires de nous rejoindre, pour demander à des personnalités, à des journalistes ou à des responsables politiques de faire circuler la pétition et qu'on recevait très peu de réponses. Mais maintenant que j'ai commencé à travailler, je vois tous les e-mails qu'on reçoit chaque jour, et je comprends très bien pourquoi les gens ne répondent pas toujours. Donc n'hésitez pas à prendre votre téléphone et à appeler les gens. Il faut les harceler!

Je m'appelle Sandro. J'ai 22 ans et je suis Allemand. L'initiative citoyenne européenne, et toute cette aventure, m'ont offert plein de possibilités d'apprendre de nouvelles choses et, en même temps, d'acquérir beaucoup d'expérience en matière de communication et de positionnement, et aussi de lobbying et de networking entre organisations partageant les mêmes valeurs.



L'étape la plus difficile a d'abord été de mettre sur pied une campagne paneuropéenne, car on était juste des étudiants et on n'avait quasiment aucune expérience dans ce domaine. Mais, en même temps, c'était très intéressant, car ça m'a donné la possibilité de mettre en pratique certains de mes cours de communication et, plus généralement, ça a contribué à mon développement personnel.

En gros, n'importe qui peut lancer une initiative citoyenne européenne. Je ne connaissais rien à la politique ni à cet outil avant de lancer cette initiative. Mais même si nous ne sommes que des étudiants, notre proposition a été intégrée dans le pacte vert et reprise par la Commission européenne.

Pendant toute la campagne, j'étais chargé de contacter des responsables politiques, de nouer des partenariats avec des ONG et de faire des recherches pour déterminer quels ONG ou responsables politiques seraient les meilleurs partenaires. Par ailleurs, on a vraiment dû travailler à la création d'une communauté européenne, en utilisant les réseaux sociaux, car on avait besoin, comme vous le savez, de signatures de toute l'Europe.

L'aspect le plus intéressant était d'assumer la grande responsabilité de mener à bien une initiative et de présenter une proposition d'action à la Commission européenne. Quand on a lancé l'initiative, on a dû se rendre dans des conférences, ce qui était une première pour moi, et tenter d'entrer en contact avec des représentants d'ONG et des responsables politiques, pour nouer des relations avec eux, car en tant qu'étudiants on ne pouvait pas s'en sortir seuls. Établir des partenariats avec des personnes ayant de l'expertise dans le domaine, c'était vraiment très intéressant et gratifiant pour moi.

La partie la plus difficile, ou peut-être la plus stressante, a été de trouver un équilibre entre mes responsabilités en tant qu'étudiant à l'université et en tant que co-initiateur d'une initiative citoyenne européenne et d'une campagne paneuropéenne. En plus, comme on était étudiants, on s'est lancés dans l'aventure tout seuls. On manquait totalement d'argent et on a dû couvrir nos propres dépenses. Mais je regrette qu'on n'ait pas connu plus tôt le Forum de l'initiative citoyenne européenne, qui donne de très bons conseils sur la manière d'obtenir des fonds, pour des personnes qui n'ont pas d'expérience comme nous.

Mes amis ne comprenaient pas vraiment l'intérêt d'une initiative citoyenne européenne ou d'une campagne paneuropéenne. Ils comprennent bien l'urgence de prendre des mesures environnementales, mais la procédure de l'ICE en tant que telle n'était pas très claire pour eux, car ils ne suivent pas vraiment les affaires européennes. Mais je leur ai expliqué que ce n'était pas très compliqué. Il suffit d'apprendre quelques principes très élémentaires sur le fonctionnement de l'instrument, puis de trouver une politique, un problème ou une préoccupation que beaucoup d'Européens partagent, dans toute l'Europe. Il faut aussi que ça soit une préoccupation qui puisse faire l'objet d'une initiative, et pour laquelle on est vraiment passionné(e).



J'encouragerais les personnes qui ont un problème ou une préoccupation partagé(e) par beaucoup de citoyens européens à ne pas trop réfléchir et à passer à l'action, parce qu'en fin de compte, c'est en faisant qu'on apprend. C'est ce qui nous est arrivé. On n'avait aucune expérience dans ce domaine, dans la politique en général et l'élaboration de politiques, mais c'est quelque chose qu'on peut apprendre en cours de route.

Je tiens donc vraiment, vraiment, vraiment à le souligner: si vous avez une idée pour façonner l'avenir de l'Europe ou pour résoudre un problème, n'hésitez pas à lancer votre propre initiative citoyenne européenne!

Lancer une ICE n'est pas toujours facile. C'est un long processus, c'est une procédure difficile, c'est parfois extrêmement frustrant, mais le plus important est de ne jamais renoncer!

Ne renoncez jamais, gardez toujours confiance dans votre proposition. Vous devez y croire, sinon il est fort probable que vous y renoncerez à un moment donné. Donc vous devez vraiment être convaincu(e) par votre proposition et y croire avec passion, et, encore une fois, ne jamais renoncer.

